

Première synthèse des groupes d'entretien focalisés avec les enseignants  
par D. Hamon & G-L Baron  
vendredi 17 février 2012  
par georges-louis baron , Dany Hamon

## **Première synthèse des groupes d'entretien focalisés avec les enseignants Document de travail, Janvier 2012**

Dany Hamon, Georges-Louis Baron  
Université Paris Descartes, Laboratoire EDA

*Document de travail*, février 2012

### **Remarque préliminaire**

Des entretiens de groupe ont été menés avec des enseignants d'école primaire. Entre enthousiasme et déception, ces derniers ont répondu parfois très nombreux (ex 12 classes sur 14) et parfois en groupe plus restreint mais avec la même volonté d'échanger sur ce sujet. Les classes sont représentées du CP au CM2 avec des enseignants de classes de double niveau et une enseignante spécialisée pour les élèves les plus en difficultés. Nous remercions chaleureusement nos interlocuteurs pour leur disponibilité.

### **Données générales sur la population considérée**

6 entretiens de groupe auprès d'enseignants du primaire ont été réalisés dans six écoles primaires entre décembre 2010 et janvier 2012, pour un total de 40 enseignants.

#### Infrastructure/matériels

Chaque établissement visité possède une salle informatique avec majoritairement 15 postes mais plus rarement une vingtaine, avec une imprimante.. Dans deux d'entre eux a été installé un TNI dans la bibliothèque. Certains enseignants ont apporté des ordinateurs (un ou deux) qu'ils ont installés dans leur classe.

#### Eléments bibliographiques et compétences TICE

La grande majorité des enseignants interrogés dit avoir des pratiques régulières des TIC en dehors de leur cadre professionnel via leur ordinateur (utilisation pour préparer leurs cours notamment, faire des exercices ou des évaluations, et usage d'Internet pour faire des recherches d'informations, échange...) ou via leur Iphone ou smartphone. Dans le cadre des échanges, certains utilisent les réseaux sociaux (Facebook), mais beaucoup ont exprimé leur aversion pour ce mode de communication (contre l'exposition de la vie intime) ou la restriction à un cadre familial. Très peu d'entre eux ont créé un blog ou une page web.

La plupart d'entre eux disent avoir acquis des compétences en s'auto-formant (grâce à l'aide de collègues, de leur entourage familial....) alors que seuls quelques-uns ont suivi une formation (stages éducation nationale) qui date parfois (ex 15 ans). D'autres estiment qu'ils n'ont pas en l'état les compétences requises pour assurer la formation du B2I (Brevet Informatique et Internet) à leurs élèves ou sinon de façon basique. La majorité d'entre eux estime ne pas avoir les compétences d'un technicien de maintenance en cas de problème technique, ce qui ne leur paraît pas être de leur ressort non plus.

Les usages des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement)

Du CP au CM2, les usages rapportés sont hétérogènes mais le B2I, inscrit comme obligatoire dans le programme semble inciter les enseignants à aller en salle informatique avec leurs élèves pour remplir les items, même si certains estiment de pas être en mesure de remplir le livret avec leurs élèves en raison des problèmes liés au contexte d'usage et à leurs compétences personnelles.

Du CP au CM2, les activités mentionnées avec les élèves suivent une progression classique : la découverte de l'ordinateur et de ses fonctionnalités (allumer et éteindre l'écran, taper le mot de passe, afficher une page, puis progressivement apprendre à changer les couleurs ou les tailles de caractère, écrire de petites phrases, puis insérer une image ou un son). Des élèves vont ainsi participer au journal de l'école mis en ligne sur le site de l'établissement ou alimenter la partie concernant la classe de découverte Certains enseignants utilisent également des logiciels interactifs (mathématiques, français...).

Mais il semble que l'apprentissage du traitement de texte est parfois ressenti comme fastidieux et demande beaucoup de temps. Plusieurs répondants, du niveau CP notamment, disent devoir attendre que les élèves aient acquis les bases de la lecture et de l'écriture (2e semestre) avant de commencer les séances informatiques. Les enseignants sont surpris d'observer les difficultés des élèves dans cet apprentissage en rapport avec les représentations renvoyées par les médias sur leurs pratiques extrascolaires y compris chez des CM2 qui sont persuadés d'avoir les connaissances requises. Plusieurs enseignants précisent que bon nombre d'élèves sait essentiellement utiliser les touches permettant d'accéder à Internet ou de jouer en ligne (les 4 flèches pour les jeux vidéos).

Un certain nombre de freins à ces usages dans le cadre scolaire ont été mentionnés par les répondants qu'ils soient techniques ou pédagogiques ou qu'ils relèvent de la vision des missions de l'école pour ces enseignants.

### **Une série d'obstacles perçus**

Des problèmes matériels

**Des problèmes de maintenance des matériels. Les ordinateurs sont souvent en panne** ou ont des problèmes selon les enseignants (sauf dans un établissement (peut-être dû à la faiblesse des usages)). Il en est de même pour **l'imprimante. Les logiciels** doivent en outre être **mis régulièrement à jour**.

**Des configurations jugées trop faibles.** Elles ne permettent pas d'utiliser les logiciels de qualité présentés par l'académie (ex en anglais faute de Itunes, de podcast...).

**Des configurations qui ne laissent pas assez d'autonomie aux enseignants,** pour effacer des fichiers des années précédentes encombrant la mémoire ou pour gérer les postes des élèves à partir du poste maître.

**Un accès en trop bas débit** qui ne permet pas d'aller sur Internet via plus de quelques postes à la fois.

**Des filtres trop puissants** qui ne permettent pas d'aller sur des sites gouvernementaux et des sites conseillés par l'éducation nationale (par ex « mémoire des hommes », ou Google Earth en géographie) ou de créer des boîtes mails La Poste pour que les élèves puissent échanger (programme B2I)...

**L'absence de casques** (à la place des petites enceintes) pour faire écouter individuellement des séquences de langues rendant actifs en même temps l'ensemble des élèves.

**Des problèmes de souplesse d'accès à la salle informatique** qui conduisent à des usages trop faibles : Des enseignants souhaiteraient pouvoir utiliser plus régulièrement les TICE et de façon plus interactive avec leur classe sans attendre le créneau horaire réservé sur le planning. Seules les classes situées juste à côté de la salle informatique peuvent déroger à la règle parfois, mais l'enseignant doit se dédoubler entre les deux salles si un travail individuel est demandé sur ordinateur.

Des problèmes de formation

Si quelques enseignants estiment avoir une formation suffisante pour utiliser les configurations actuelles (acquise bien souvent « sur le tas »), ils rejoignent la majorité pour demander également une formation adaptée aux nouveaux outils, à la fois technique et pédagogique (selon les niveaux, les disciplines) car les usages s'avèrent compliqués pour nombre d'entre eux. Certains disent ne pas savoir correctement gérer les erreurs des élèves sur ordinateur. Ils attendent une formation régulière dispensée par des professionnels (ex animateurs de la logithèque).

Des problèmes pédagogiques

**Gestion de la classe (taille)**, : Il s'agit d'un problème récurrent. Il apparaît difficile pour la majorité des enseignants rencontrés de gérer une classe de 30 élèves en salle informatique où les élèves sont à deux voire trois sur un ordinateur pour leur apporter à la fois des réponses techniques et une démarche pédagogique adaptée à leur questionnement. Il s'avère indispensable de recourir à des demi-groupes. Cette situation n'est possible que si un autre enseignant ou la directrice de l'école peut le faire à ce moment là. Les enseignants doivent se démultiplier durant ces séances où les élèves ont des niveaux très différents.

Par ailleurs il apparaît important dans le cadre de la validation des acquis du B2I que les élèves aient pu travailler seuls sur l'ordinateur et mémorisé les différentes fonctions. Dans le cas contraire, il a été constaté que l'un des élèves travaille, guide, dirige, alors que l'autre n'apprend pas, il se repose sur son camarade. Les manipulations doivent donc être acquises dans un premier temps individuellement avant qu'ils ne travaillent en binôme par la suite.

La configuration de la salle ne se prête souvent pas à un contrôle possible de l'enseignant sur les différents postes (problème de sécurité/accès Internet), ni à la concentration des élèves (certains ont le dos tourné au tableau. Il apparaît également difficile de répondre rapidement aux demandes des élèves en slalomant entre les postes.

Lorsque l'enseignant doit faire face à des difficultés techniques, la dynamique de la classe s'essouffle et il devient difficile de gérer une classe impatiente, voire déçue.

Des élèves en « configuration loisir ». Certains enseignants déplorent la posture des élèves lorsqu'ils se rendent en salle informatique. Ils y vont pour « jouer », échanger avec les autres élèves dans une ambiance plutôt bruyante.

**Des programmes jugés de plus en plus chargés** : Il est nécessaire de faire des choix. Les enseignants ont en charge les enseignements fondamentaux et de nombreux projets (activités théâtre, jeux mathématiques, activités sportives, sorties scolaires de découverte...) qui ne permettent pas toujours le temps nécessaire pour se consacrer à l'informatique.

Une vision de la mission d'enseignement

Les usages des TICE questionnent beaucoup les enseignants. Ces derniers observent qu'ils sont dans une période de transition dans laquelle ils souhaiteraient pouvoir permettre à leurs élèves d'acquérir les compétences requises pour s'adapter à notre société du 21<sup>e</sup> siècle (compétences techniques notamment) mais également pouvoir former des citoyens critiques capables de distance réflexive vis-à-vis de cette société.

En rapport avec cette vision de l'enseignement, **les tablettes tactiles** sont controversées.

- Pour nombre d'enseignants, elles représentent un gadget inutile en classe (pas de trace écrite...) et non adapté au niveau du CP (premiers acquis d'apprentissage/ usages stylo, règles, dictionnaire...).
- Elles représentent un univers opposé à celui du livre (cf identité des enseignants).

L'école primaire est considérée par plusieurs de nos répondants comme le dernier endroit dans le temps et dans l'espace où les élèves vont encore pouvoir manipuler des cahiers, des stylos, des livres. Les enseignants sont ainsi les « derniers remparts », « le dernier bastion » (l'institution étant parfois mise en doute) contre une société du tout numérique, du tout écran, même s'ils ne sont pas opposés à l'usage des technologies.

Leur crainte est que les enfants soient mis trop jeunes devant les écrans, ce qui engendrerait de nouveaux comportements. Ils seraient à la fois plus énervés et plus passifs, avec des problèmes de concentration mais aussi des difficultés à réaliser des activités simples et fines en motricité (découpage, collage) qu'ils n'ont parfois plus l'occasion de pratiquer chez eux.

Le côté ludique, plaisir des tablettes (jeu) s'opposerait en outre au sens de l'effort associé à l'apprentissage, ce qui conduirait à une dégradation de l'apprentissage des leçons. Il risquerait en outre de cacher la construction intellectuelle des apprentissages.

Le coût des tablettes est également souligné, ainsi que les dispositions pratiques (rechargement, transfert au domicile des élèves ou non, réparations...) mais également les problèmes de santé liés à une surexposition aux écrans.

### **Une série de points jugés positifs**

**Les élèves adorent** aller en salle informatique, ils sont très enthousiastes et pressés de retourner suivre ces activités.

**La logithèque est très appréciée.** La très grande majorité des enseignants usagers de la logithèque disent apprécier ces séances réalisées avec des professionnels bien formés. L'enseignant n'est plus seul face à sa classe avec très peu de formation. Ces séances permettent de mettre en route cette formation à l'informatique, de décanter et de mettre les élèves à peu près tous au même niveau. Les animateurs utilisent un grand vidéo-projecteur permettant à tous les élèves d'accéder aux informations nécessaires à leur progression et daller à l'essentiel. La configuration de la salle (tables disposées en U face au grand écran) apparaît idéale. Les élèves apprennent à faire un diaporama, à insérer des images dans un texte, à l'encadrer etc...

**Les tablettes tactiles/outils numériques** suscitent cependant des espoirs. Quelques enseignants pensent quelles seraient très pratiques (remplacement des ardoises) ludiques et efficaces, permettant aux enfants de facilement manipuler les objets d'apprentissage, avec des logiciels adaptés, de rechercher des éléments sur Internet (ex chanson), Elles

éviteraient également de recréer des outils (banque de syllabes, opérations) chaque année à destination des élèves (capitalisation). Elles pourraient être une aide, un soutien, ponctuel, un outil supplémentaire à raison d'une ou deux dans la classe pour faire des recherches sur Internet (documents d'histoire, musique) mais elles ne sont pas pensées comme outil de substitution pour l'ensemble des activités.

**Le TNI** (Tableau Numérique Interactif) apparaît particulièrement plébiscité par les enseignants qui ont eu l'occasion de voir son utilisation (en stage, en formation ponctuelle ou chez des collègues). Les autres enseignants interrogés semblent, pour la plupart d'entre eux, intéressés également par son utilisation au regard des fonctionnalités rapportées par les collègues. Le TNI apparaît aiguïser l'intérêt des élèves (écran, couleurs, formes,, interactivité), faciliter le travail des enseignants (accéder rapidement à des contenus riches via Internet (contenus scientifiques (modélisation des planètes), artistiques (visites virtuelles de musées...), visibles par tous les élèves sur grand écran et permettre une économie financière (moins de papier) et de temps (regrouper toutes les fiches sur clé usb, stockage des données d'une année sur l'autre)

**Une remédiation pour les élèves en difficulté** (ponctuelle ou en plus grande difficulté) semble possible via les usages des TICE (apprendre autrement). Pour des élèves en difficultés ponctuelles, des logiciels adaptés vont permettre une individualisation des apprentissages (français, mathématiques). Ces séances ont lieu souvent le midi avec de petits groupes et parfois plusieurs enseignants, des conditions qui apparaissent favorables pour tous. L'enseignante spécialisée rapporte que l'ordinateur permet d'avoir un travail gratifiant (propre, bien écrit, avec des polices et des couleurs différentes). Elle estime que la production d'un travail sur affiche A3 avec ces outils et une imprimante adaptée pourrait également être très gratifiant (des caractères bien écrits versus l'écriture hésitante des enfants)

L'ordinateur permet aussi de dédramatiser le statut de l'erreur lors de séances de traitement de texte. L'élève peut effacer et reprendre son texte.

**Une aide pour les enfants ayant certains handicaps (malvoyants, problème de mobilité...).** Certains élèves peuvent en effet avoir des difficultés à soulever une règle pour tracer des traits en géométrie, le TNI pourrait être perçu comme un apport intéressant, de même pour agrandir des textes..

**Un accès pour tous les élèves** à l'informatique est jugé souhaitable car certains élèves n'ont pas accès à Internet à la maison.

**Des attentes exprimées**

Un certain nombre d'attentes ont été formulées. Elles sont présentées synthétiquement ci-dessous.

- Une information pertinente sur les apports des TICE pour les enseignants n'ayant pas eu l'occasion de découvrir leurs usages.
- Sinon l'idéal pour la majorité des enseignants interrogés serait de posséder des outils tel le TNI dans chaque classe, évitant aux élèves de se déplacer (perte de temps rédhibitoire), leur permettant d'accéder de façon souple à des contenus riches (ressources Internet, animations pédagogiques...) et de garder une posture de travail. Il est également envisagé de pouvoir partager un TNI mobile au niveau d'un étage de salles de cours, partageable entre enseignants. Un ou deux ordinateurs en fond de classe permettraient à des élèves de travailler en toute autonomie pour faire des recherches ou écrire des textes.
- Dans le cadre des apprentissages informatiques dans une salle dédiée, la logithèque fait référence. La disposition des ordinateurs en U face à un grand écran relié au poste de l'enseignant avec des logiciels éducatifs adaptés aux disciplines et aux niveaux enseignés serait aussi l'idéal. L'accompagnement par un personnel compétent (usages informatiques, maintenance) complète cette configuration. En son absence, un ou deux ordinateurs supplémentaires seraient au moins nécessaires pour pallier aux problèmes de panne.
- Un personnel référent et non de multiples intervenants (mairie, éducation nationale) est souhaitable en cas de problème technique, voire pédagogique (lié aux TICE).
- Une formation considérée comme indispensable est attendue par les enseignants, à la fois technique et pédagogique, adaptée au niveau enseigné (propositions d'animations, exemples de découvertes) et à la progression des élèves (exercices etc...) et régulière, permettant d'utiliser efficacement ces outils et d'éviter des déceptions rédhibitoires.
- Un accompagnement des parents à la maison pour que les TICE soient utilisées avec une dimension critique.